

Dans sa substantielle brièveté, cette supplication contient tout à la fois un souvenir et une action de grâces.

Elle est d'abord destinée à nous rappeler le prodige de puissance et d'amour réalisé par Notre-Seigneur Jésus-Christ au soir de la Cène, lorsque, voulant se survivre à lui-même d'une manière non moins réelle que mystérieuse et ne pas laisser orpheline sa famille, qu'il allait cependant quitter sous peu pour remonter à la droite de son Père, Il institua l'Eucharistie, à la fois comme sacrement et comme sacrifice ; l'Eucharistie à laquelle l'Eglise applique si justement ce verset du Psaume 110e : « Le Seigneur, compatissant et « miséricordieux, a fait un mémorial de toutes les merveilles dont Il « est l'auteur. A ceux qui le craignent, Il a donné une nourriture « qui perpétuera, à travers les siècles, le testament de son amour (1) ».

La nouvelle invocation nous rappellera donc d'abord tout ce que renferme de lumières, de grâces, de forces contre les tentations, de divines énergies pour obéir à la loi de Dieu et supporter courageusement nos épreuves, le Sacrement par lequel la vie même de Jésus-Christ est communiquée à tous ceux qui le reçoivent dignement.

De plus, elle nous facilitera le devoir de l'action de grâces. Toutes les fois que nous la réciterons avec plété, elle mettra en nous quelque chose des sentiments qu'exprimait David, lorsque, dans le pressentiment prophétique des biens inappréciables qui découleraient un jour du sacrifice Eucharistique, il s'écriait : « Que rendrai-je à Dieu pour « tous les bienfaits dont Il m'a comblé ? Je prendrai le calice du « salut et j'invoquerai le nom du Seigneur (2) ».

Nous accueillerons avec une vive gratitude, la faveur spi-

(1) *Memoriam fecit mirabilia suorum misericors et miserator Dominus ; eam dedit timentibus se. Memor erit in sæculum testamenti sui. (Ps. cx, 4).*

(2) *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam et nomen Domini invocabo. (Ps. cvx, 13).*